

----- Original Message -----

From: [Thilo Stopka](#)

To: [Fraternité St.Pie X.](#)

Sent: Tuesday, July 26, 2005 2:15 PM

Subject: Qui est le dieu de la forme essentielle épiscopale de Paul VI.

+P. M. ad J.+

Thilo Stopka

A l'attention de Mgr Fellay:

Monseigneur,

en ce que concerne le *Filioque*, la forme de Paul VI ne peut pas être sauver. Cette forme définit au rapport du Fils et du Père une *notio passiva* pour le Fils, "*qui devrait recevoir l'Esprit*", comme une *receptibilitas passiva*, - une notion inexistente et absurde de la Sainte Trinité!

On ne peut même pas appliquer cette notion inventée au rapport de l'humanité du Christ par les règles de la *périchorèse (communicatio idiomata)*, parce que la présence substantielle de l'Esprit Saint dans la nature humaine, est une mission dite du Fils, et elle est un résultat logique de l'union hypostatique et du Filioque. La mission du Saint Esprit dans l'humanité du Sauveur selon les règles des appropriations et dite du Fils et non pas du Père. Nullepart et jamais on a le droit de dire, que l'Esprit Saint est donné au Fils par le Père comme *suppositum, sur quel le Fils dispose après*. Donc la forme essentielle de Paul VI ne se rend pas au Dieu de la revelation.

Elle est prise d'une prière abbéssiniène, quelle selon un jugement négatif du Saint Siège du 19ème siècle, réfléchit les erreurs christologiques des éthiopiens. Et en plus cette prière n'était même pas utilisée chez eux depuis des siècles, parce que les ordinations était toujours fait par un évêque auxiliaire, *l'Abouna*, envoyé par le patriarche copte d'Alexandrie, qui a appliqué les rites coptes en langue copte, et ne jamais le Ghe'ez, dont il ne savait pas lire. Les coptes ne voulait jamais ordonner des évêques pour une hierarchie éthiopienne, jusqu'au annés 60.

Néanmoins ces manuscrits éthiopiens ont servit comme base pour des disputes théologiques entre eux, un mélange indigestible de monphysitisme, nestorianisme, dynamisme, monarchisme et adoptianisme. On trouve tout chez eux. La blague, une prière eucharsitique, la version abbésiniène de l'anaphore syriaque de Jacob de Sarough, ne contient pas les paroles de consécration. Donc elle était cité par l'abbe Lugmayr de la Fraternité Saint Pierre comme preuve pour la validité de l'anaphore Addai & Mari. Comme preuve de tradition de l'Eglise, notamment!

Pour cette forme de Paul VI, je peux, - si vous voulez-, vous citer trois versions différentes en français. Apart de l'officielle de 1977, il y a aussi celle-ci de 2002, appliquée dans les arènes de Dax pour les sacré de Mgr Breton, et encore une autre de Vannes, où on trouve dans la forme un *fil*s avec *f-minuscule*.

A vous de réagir!

Votre serviteur en Jésus et Marie,

Thilo Stopka